

## 2. La Recepte véritable

Bernard Palissy

*Recepte véritable par laquelle tous les hommes de la France pourront apprendre à multiplier et augmenter leurs thrésors. Item, ceux qui n'ont jamais eu cognoissance des lettres pourront apprendre une Philosophie nécessaire à tous les habitans de la terre. Item en ce livre est contenu le dessein d'un jardin autant delectable et d'utile invention, qu'il en fut onques veu. Item, le dessein et ordonnance d'une Ville de forteresse, la plus imprenable qu'homme ouyt jamais parler, composé par Maistre Bernard Palissy, ouvrier de terre & inventeur des Rustiques Figulines du Roy, & de Monseigneur le Duc de Montmorancy, Pair & Connetable de France, demurant en la ville de Xaintes.*

A la Rochelle De l'imprimerie de Barthelemy Berton 1563.

Imprimeur : Barthelemy Berton, La Rochelle ; Format Sign. A-R [132 p.] ; in-4

Lieu de conservation : Bibliothèque Nationale de France

Références : Bernard Palissy, *Œuvres complètes*, édition présentée et annotée par Keith Cameron, Jean Céard, Marie-Madeleine Fragonard, ... [et al.] ; sous la direction de Marie-Madeleine Fragonard, 2e éd. revue et augmentée, Paris, Honoré Champion, 2010.

A l'image de son auteur Bernard Palissy, céramiste, architecte, collectionneur, conférencier et philosophe naturel, la *Recepte véritable* est un livre inclassable de par la multiplicité des sujets qui y sont abordés. Sous couvert de traiter d'agriculture, à propos de laquelle il entend révéler des « recettes » pour fertiliser les sols, le céramiste saintais traite de philosophie naturelle, de religion, et expose le projet d'un jardin et celui d'une ville fortifiée. Pour mieux divulguer ses idées, il choisit la forme dialogique qui met en scène deux protagonistes laconiquement appelés « Demande » et « Responce ». Les questions et le scepticisme du premier donnent l'occasion à l'auteur de défendre ses théories de naturaliste et ses inventions d'artiste par l'intermédiaire du deuxième personnage qui lui sert de porte-parole contre ses détracteurs.

Cet ouvrage voit le jour en 1563, peu après la détention de Palissy à la conciergerie de Bordeaux où il avait été emprisonné, accusé d'avoir pris part à des actes iconoclastes dans l'église de Sainte Marie à Saintes. La première guerre de religion vient de s'achever, et

Palissy, fervent protestant, déclarant ouvertement ses convictions religieuses, fut impliqué en première ligne dans la répression contre les calvinistes. On comprend alors pourquoi, bien que le sujet déclaré de cet ouvrage soit l'agriculture, le céramiste ait dédié plusieurs pages au récit des débuts de la Réforme en Saintonge, et conféré une teneur profondément religieuse au projet de jardin situé au cœur de cet ouvrage.

Dédié à la reine Catherine de Médicis, grande mécène d'architecture, le texte décrivant le « jardin délectable » est difficile à définir : traité sur le jardin d'agrément, projet réel à réaliser, propagande de matrice huguenote ou utopie, ces définitions qui lui ont été attribuées par la critique soulignent à la fois sa richesse et ses paradoxes.

Du point de vue formel, l'*hortus* palisséen est extrêmement géométrique, son enceinte est carrée, il est situé sur un lieu plane côtoyant un relief au nord et à l'ouest, d'où provient une source d'eau indispensable à l'alimentation des jeux d'eau et des vastes prairies le côtoyant. Les pentes de la montagne sont également destinées à la culture du chanvre et du lin pour la production textile, et sont plantées de saules destinés à la construction des pavillons qui ponctuent les allées du jardin. L'irrigation des terrains se fait par des canaux ornés de saules blancs, les « aubarées », qui évoquent les berges de la Charente.

Après avoir déterminé la topographie la plus adéquate, Palissy se concentre sur l'«ordonnance» du jardin : le terrain est divisé en quatre parties d'égale dimension, séparées entre elles par une allée en forme de croix. A chaque extrémité de l'allée, dans les angles du périmètre du jardin et en son centre sont érigés neufs cabinets rustiques, c'est-à-dire des pavillons de deux typologies : les cabinets d'angle dont la description correspond à celle de grottes rustiques ornées de jeux d'eau, de minéraux et d'animaux, le tout entièrement en céramique, et les cabinets verts constitués d'arbres imitant l'architecture, au sein desquels est placée une fontaine en forme de rocher.

Outre les rochers et grottes de céramique illusionnistes, qui devinrent sa spécialité à partir de la grotte pour le Connétable Anne de Montmorency, l'originalité de ce jardin provient des nombreuses didascalies tirées pour la majeure partie des psaumes et des Livres Sapientiaux, l'*Ecclésiastique* et la *Sagesse*. Dès les premières lignes de la *Recepte*, Palissy confère à ce jardin une dimension très personnelle, en le présentant comme le fruit d'une révélation spirituelle : lors d'une promenade le long des rives de la Charente, le chant mélodieux d'un chœur de jeunes filles entonnant le psaume cent-quatrième l'aurait ému au point de vouloir illustrer le texte sacré par un jardin, qui serait aussi un refuge idéal pour les protestants

persécutés.

Ainsi l'*hortus* se charge de connotations religieuses et politiques, et se fait le porteur d'un enseignement de sagesse qui conduit le visiteur vers la connaissance de Dieu, à l'opposé de la folie de la civilisation. Le refus du céramiste d'orner le jardin, si ce n'est par des extraits de la Bible ou par la mise en scène de la nature même, fait écho à sa revendication de ne reconnaître d'autres autorités que la Création, qu'il considère comme le « livre de la nature », et les Ecritures. Point de sujets mythologiques donc, ni même de motifs topiaires, qu'il rejette car « toutes ces choses sont de peu de durée, et les faut refaçonner souvent »; ce sont la sobriété, la spiritualité mais aussi l'utilité qui sont les mots d'ordre de ce texte.

Le jardin de Palissy serait-il la version réformée du jardin humaniste à l'italienne ? Un jardin scriptural, opposé aux jardins de plaisir suivant le modèle de l'*Hypnerotomachia Poliphili* que le céramiste critique ? La réponse est à nuancer : certes Palissy propose une solution inédite dans son refus de toute thématique profane, cependant ses pavillons et ses grottes s'inscrivent indiscutablement dans le goût de l'époque inspiré par l'art romain antique et les créations italiennes. Oscillant entre le désir de défendre la Réforme dans un jardin idéal, et celui de convaincre d'éventuels commanditaires à faire appel à ses services, ce jardin délectable demeure un jardin littéraire, qui manque d'indications techniques précises indispensables à sa réalisation. On ignore si le texte inspira un jardin réel, mais il constitue une rare expression artistique du credo protestant dans la France des guerres de religion.

Juliette Ferdinand